

XXV^{me} anniversaire de la municipalité en hommage à Toussaint Merle

Trois ans déjà se sont écoulés depuis l'après-midi funeste du 24 mai 1969. Une nouvelle tragique, effroyable, se répandait avec la rapidité de l'éclair dans notre bonne ville de La Seyne : T. Merle n'est plus !

T. Merle, le maire de notre ville depuis 22 ans, venait de tomber, foudroyé prématurément par la mort. Il avait 58 ans.

Toute une génération se souviendra des honneurs qui lui furent rendus, des obsèques grandioses du 27 mai.

Spectacle inoubliable que cette foule innombrable, ces visages consternés, marqués par la douleur, ces milliers de braves gens au cœur brisé qui pleuraient un fils du peuple, un des leurs, fils et petits-fils d'ouvrier des Forges et Chantiers, un enfant de la rue Victor Hugo devenu instituteur, puis résistant contre l'envahisseur nazi, puis secrétaire fédéral du Parti communiste, puis conseiller général du canton, puis conseiller de la République de son département, puis maire de sa ville natale, puis député...

Quelle vie bien remplie ! Quelle richesse d'activités ! Quelle puissance de travail !...

Spectacle profondément émouvant que ce cercueil enveloppé du drapeau tricolore, porté par les camarades, ces centaines de gerbes portées par les représentants des associations les plus diverses, ces accents accablants de la marche funèbre de Chopin qui vous arrachaient l'âme.

Toute La Seyne était là ! Mais aussi des délégations, des personnalités venues de tous les points du département, car la personnalité de T. Merle rayonnait bien au-delà des limites de la commune.

Toussaint Merle a disparu, mais son œuvre demeure et elle est immense. Son souvenir impérissable restera gravé dans les mémoires.

Comment pourrait-on oublier le militant communiste, inflexible, intransigeant sur les principes, fidèle à son idéal de justice, de paix, de liberté, l'ardent défenseur des travailleurs de toutes conditions, le militant laïque infatigable passionnément attaché aux problèmes de l'Éducation nationale.

Comment pourra-t-on oublier l'administrateur de talent, inté-

gre, au dévouement illimité à la cause du peuple ?

Comment ne pas se rappeler, le polémiste redoutable qui fit trembler si souvent ses adversaires, dans les assemblées où il siégeait.

Toute une génération se souviendra que c'est avant tout grâce à sa ténacité, à sa compétence, à son intelligence que La Seyne a été relevée de ses ruines, qu'elle a été transformée pour devenir une ville moderne et accueillante.

Lorsque le 29 octobre 1947, T. Merle prit en main les destinées de sa ville natale, tout était à faire. La ville sinistrée à 65 pour cent ne disposait d'aucun équipement, peu d'eau, pas d'assainissement, tout les réseaux étaient à refaire, pas d'hôtel de ville, de rares écoles en ruines.

Il eut été alors souhaitable que l'ensemble de la population participât au relèvement de la communauté.

Mais les adversaires de la municipalité atteints d'un anticommunisme viscéral, s'efforçaient, avec la complicité des pouvoirs de tutelle, de dresser la population contre elle et d'accumuler les obstacles de toutes natures.

T. Merle fut insulté, calomnié, sanctionné même par le pouvoir.

Il fit front à toutes les attaques à la tête de son Parti et de l'équipe municipale et en dépit de toutes les entraves, grâce à sa compétence, à son obstination, il fit mordre la poussière à tous ses adversaires, aux coalitions politiques les plus larges. Et ce pour le plus grand bien des Seynoises et des Seynois. Il en fut ainsi en 47, 50, 53, 59, 65.

Ayant doublé sa population en 20 ans, La Seyne est devenue la deuxième ville du département. Avec son office du logement, son office des sports, son office de la culture et des arts. Des quartiers nouveaux sont nés, des milliers de logements confortables ont remplacé des ruines, des dizaines d'écoles modernes dispensent toutes les disciplines d'enseignement, un immense réseau d'œuvres sociales, unique dans la région, aide considérablement nos concitoyens... Le bilan est de taille et il serait vain de vouloir le résumer en quelques lignes.

A cette œuvre magnifique

s'est ajouté le souci pour T. Merle de préserver l'avenir en formant autour de lui des ad-

Si la population seynoise a renouvelé et accentué sa confiance à la municipalité en 71, c'est que P. Giovannini, son digne successeur, et ses collaborateurs ont appliqué la même politique juste et humaine de défense de la population laborieuse.

Il était donc naturel qu'à l'occasion du XXV^{me} anniversaire de la municipalité, un hommage particulier fut rendu à T. Merle.

Au cours de sa dernière réunion, le conseil municipal a décidé qu'en hommage à sa mémoire, une stèle serait érigée sur le rond-point, face à l'entrée ouest des CNIM. Cette stèle, œuvre du sculpteur Ayme, est un monument sobre, de style moderne, très évocateur de la volonté du bâtisseur que fut T. Merle.

Elle sera le témoignage de la reconnaissance de toute une population à son maire bienfaiteur qui disparut si brutalement dans cet après-midi funeste du 24 mai 1969.

LA SECTION DE LA SEYNE DU P.C.F.

(M. AUTRAN)
La pose du premier élément de la stèle

Mardi matin, les ouvriers de l'entreprise seynoise qui fut chargée de couler le monument en béton, d'après la maquette réalisée par le sculpteur Marce Aymé, ont procédé à la mise en place de la stèle.

Notre photo : La pose du premier élément. (L.M.)

L'inauguration aura lieu ce samedi 27 mai, à 17 h 30, en présence de -Robert BALLANGER, membre du Comité Central du P.C.F., président du groupe parlementaire communiste à l'Assemblée nationale.

